

## Crépu M., *Un jour*, Gallimard, janvier 2015

Longtemps, j'ai été me dire : « quand mon père mourra, ce sera énorme. » Je voyais ça comme une rupture d'ordre cosmique. Je n'arrivais pas à imaginer mon père absent du monde. Lui et le monde, ça faisait tout un. Cela est peut-être dû au fait que mon père a construit des maisons. Des années entières, il s'est débrouillé pour faire tenir debout des volumes dans l'espace. Crayon, T, équerre, gomme, compas, table à dessin: voilà pour les munitions, le carquois. Mon père en blouse blanche noyé dans les calques, les devis, les plans, est une des images cardinales que je garde de son passage sur cette terre. Vous l'avez sûrement croisé. On ne pouvait pas le rater.

**M. C.**

\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \*

*En une centaine de pages étonnamment fortes, mais sans pathos aucun, réapparaît toute une manière de vivre, de penser dans un pays encore optimiste. De l'éblouissement des vacances familiales en Suisse au collage nocturne des affiches de Lecanuet pour les présidentielles de 1965, le récit bruisse de souvenirs intimes qui se conjuguent superbement à la mémoire nationale et l'identité de toute la génération des baby-boomers. Alors, ce tombeau pour un père disparu rejoint l'Histoire, et le chagrin intime se fait épopée à sa façon, modeste et d'autant plus brillante...*

**Fabienne Pascaud - Télérama n° 3394**

\* \* \* \* \*  
\* \* \* \* \*  
\* \* \* \*

**Michel Crépu est écrivain et, depuis 2001 directeur de la Revue des deux mondes. Il est le père de Roger Crépu, ancien membre de l'IMS, fidèle au long de sa vie aux idées et à l'action de Marc Sangnier.**